

# Cimetière de ROUBAIX

place Chaptal

du **14 au 22** septembre 2013

## Ni fleur ni couronne

...comme il se dit  
d'une cérémonie  
funéraire très simple.

### **100 COURONNES D'ARTISTES DÉPOSÉES SUR DES SÉPULTURES ET DANS DES CHAPELLES**

Valerio AMBIVERI - Manu ANCIAUX - Pol AUTHOM  
Vivian BARIGAND - Alain BORNAIN - Serge BOULAROT  
Mario CALLENS - André CHABOT - Eirini CHATSATOURIAN  
Kim CREIGHTON - Elisabeth CREUSEN - Bruno DESPLANQUES  
Laura DUPONT - Arnaud EECKHOUT - Mario FERRETTI  
Annie GADEAU - Vincent GAGLIARDI - Fanny GLINEUR  
Cynthia GODART - Françoise GUTMAN - Agnès HARDY  
Laurie HARVYN - Coline HONORÉ - René HUIJN - Andy KRAFT  
Rosy LE BARS - Caroline LÉGER - Jacky LEGGE  
Mireille LIÉNARD - Fabiano LITRO - Anne LOISY  
Lolita M'GOUNI - Yvonne MOSTARD - Christelle MOTTE  
Luc NAVET - Marie-Jeanne NEIRYNCK - Philippe PAOLI  
Marco PELLIZZOLA - Véronique POPPE - Maximilien RAMOUL  
Alain REGNIER - Alexis REMACLE - Roger REMACLE  
Jean-Claude SAUDOYEZ - Kimberly SOENS - Olivier SONCK  
Baudrienne STALPART - Elisabeth TISE - Jacques VANDAMME  
Fabienne WITHOF

# (Je vais pas bien, mais faut que j’y aille)

(zapping)

« Enfonce-toi bien ça dans la caboche qu’il faut travailler pour s’en sortir ! Toute sa vie faire son trou ! Y a pas. Si tu veux percer, bosse, creuse-toi les méninges ! », qu’ils disent. Moi pas. Pourquoi ? L’oiseau cru fait cui-cui ; l’oiseau cuit le fait plus : c’est la vie. Rien ne sert de mourir, il faut pourrir à point. L’eau de vie, d’ailleurs, devrait s’appeler l’eau de mort. Pour devenir centenaire, faut commencer jeune, non ? Et à l’eau de source, pas vrai ? De toute façon, comme on passera dessous, autant mettre la barre très haut. Moi, par exemple, je suis venu au monde par un coup de malchance. Je m’en suis jamais remis. J’ai été pris de court. Des fois, je visite mon père et ma mère au cimetière où je les honore et les pleure, les cultive un peu. Je leur en veux pas. Au contraire. Je gratte la terre autour des tombes, j’enlève les mauvaises herbes, les pissenlits : papa les aimait en salade, à l’huile de noix, avec des lardons. Dès que l’on meurt, on devrait changer de nom pour passer inaperçu, anonyme, puisque plus personne peut nous voir. Ainsi, sans mémoire, tout serait nouveau. Bref, si t’attends d’être guéri pour aller mieux, t’iras pas loin. Je pense au fond que si on rigole sous la pluie, on est à l’abri des pépins. C’est ça. Ou bien, en bon compositeur de mots, mieux vaut trouver tout de suite l’accord qui tue. Alors, ils pleureront : « nous n’insisterons pas sur les défauts de notre cher défunt : il les avait tous ! » Qu’est-ce que lett(r)e ou la crise du vers à côté d’une mort joyeuse ?

V’là un m’titi zapping, une mise en bouche à déguster sans fleur ni couronne autour d’une bière ou d’eun’ bistoule, fin bénache, à l’issue de l’officielle inauguration...

Daniel Lemahieu



“ Ni fleur ni couronne ”

Comme il se dit d’une cérémonie funéraire très simple.

On connaît la symbolique de la couronne (mot issu du latin corona) parure liée à la reconnaissance d’un mérite, d’une supériorité physique, intellectuelle ou morale.

Comme on se souvient de l’insigne de pouvoir porté par les rois et, en parodie, par Jésus.

Les vierges chrétiennes martyres sont couronnées, comme les vainqueurs sportifs et les académiciens.

La couronne dont nous parlons est ce cercle végétal, minéral, de perles ou de métal qu’on posait verticalement sur des points d’appui de pierre ou de bronze de part et d’autre de monuments funéraires “bourgeois”.

Leur format avoisinait les 30 cm, leur épaisseur 5 cm.

Elles vont deux par deux, identiques.

Elles passaient l’hiver sur le monument, parfois plus, jusqu’à leur destruction par le gel et les vents.

Dans son utilisation dans le funéraire, la couronne illustre par sa forme circulaire la perfection divine de la nature céleste.

Elle est promesse de recommencement, d’immortalité.

Elle est parfois sculptée dans le bois de l’arbre de vie.

Ornée de pointes (comme la statue de la Liberté)

elle évoque davantage la lumière extérieure et intérieure de celui qui triomphe des ténèbres.

Ces mêmes pointes au Tibet concentrent les forces de la nature et en appellent aux points cardinaux.

En Grèce, les statues des Dieux sont couronnées par des fleurs, feuilles ou fruits.

Chaque végétal est identifié à une valeur positive ou négative physique ou morale, par leur effet ou par leur forme.

Les morts et les vivants, comme les statues, en sont régulièrement parés.

La symbolique de la couronne se rapproche de très près à la symbolique du cercle, plus large...

Jacky Legge

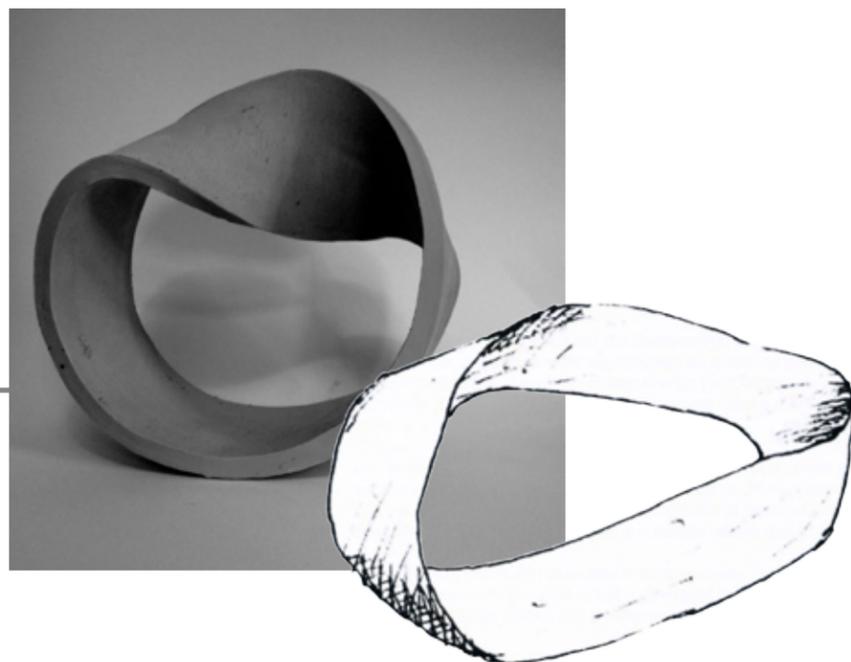
Annie GADEAU



Andy KRAFT



LMG Névroplasticienne



Christelle MOTTE



Bruno DESPLANQUES



Agnès HARDY

# Ni fleur ni couronne

...comme il se dit  
d'une cérémonie  
funéraire très simple.

Tournai 2008 ➤ Roubaix 2013



1



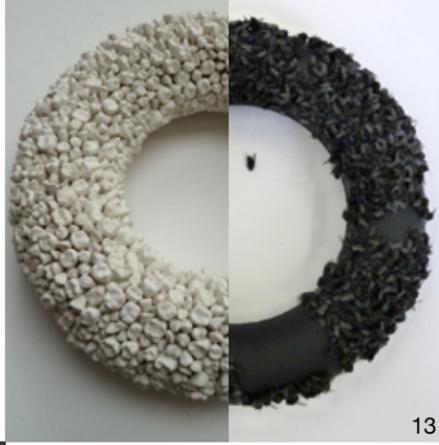
2



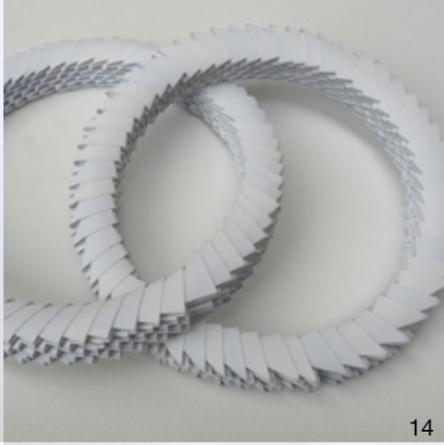
7



8



13



14



19



20



21



22



27



28



29



30



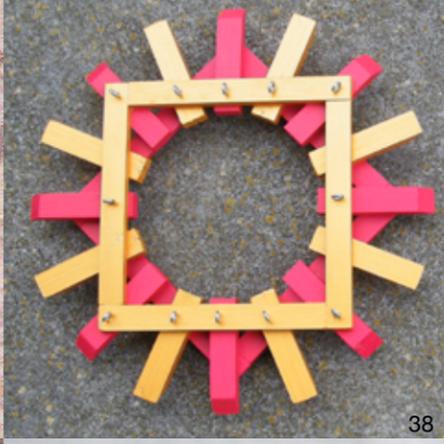
35



36



37



38



43



44



45

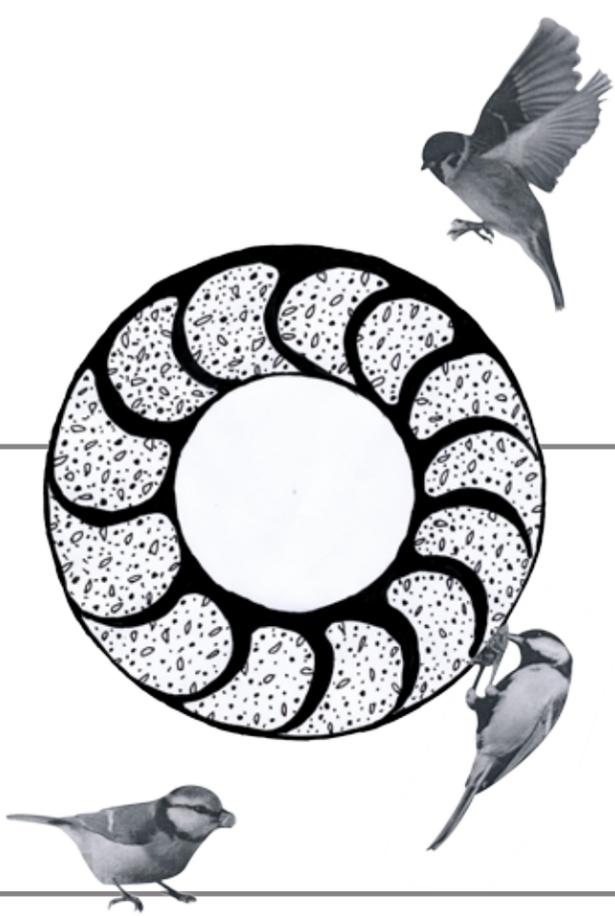


46





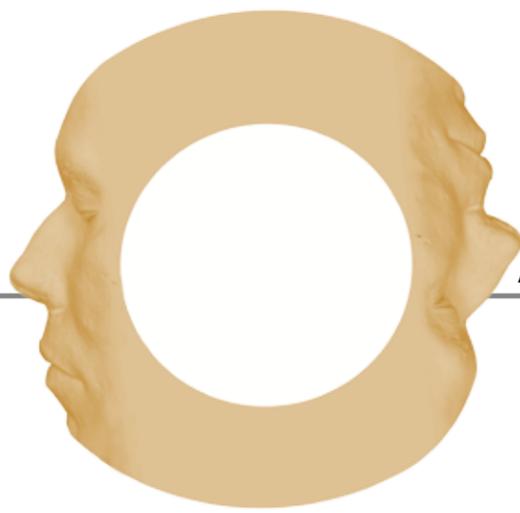
1. Annie Gadeau
2. Fabienne Withof
3. Serge Boularot
4. Maximilien Ramoul
5. Rosy Le Bars
6. Elisabeth Tise
7. Christelle Motte
8. Vivian Barigand
9. Laurie Harvyn
10. Kim Creighton
11. Valerio Ambiveri
12. Arnaud Eeckhout
13. Kimberly Soens
14. Fabiano Litro
15. Elisabeth Creusen
16. Eirini Chatsatourian
17. Laura Dupont
18. Véronique Poppe
19. Mireille Lienard
20. André Chabot
21. Philippe Paoli
22. Stalpart/Legge
23. Marie-Jeanne Neiryck
24. Manu Anciaux
25. Bruno Desplanques
26. Olivier Sonck
27. Jacky Legge
28. Jean-Claude Saudoyer
29. Jacques Vandamme
30. Fanny Glineur
31. LMG Névroplasticienne
32. Caroline Léger
33. Alexis Remacle
34. Pol Authom
35. Luc Navet
36. Agnès Hardy
37. Marco Pellizzola
38. René Huin
39. Mario Ferretti
40. Anne Loisy
41. Vincent Gagliardi
42. Andy Kraft
43. Alain Régnier
44. Roger Remacle
45. Yvonne Mostard
46. Françoise Gutman
47. Alain Bornain
48. Mario Callens
49. Coline Honoré
50. Cynthia Godart



Rosy LE BARS

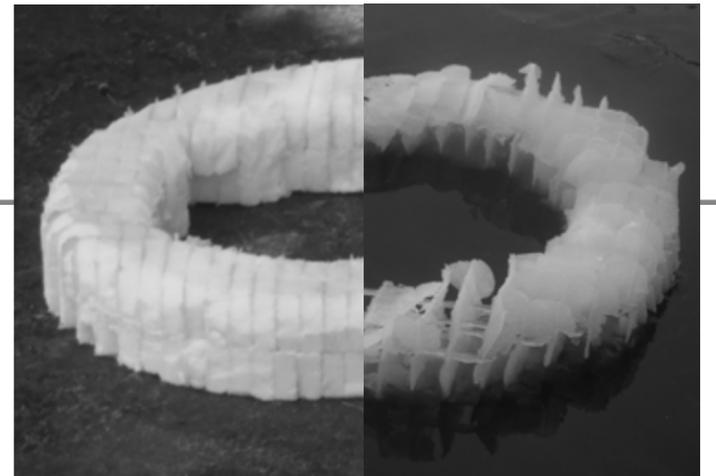


Kim CREIGHTON



Anne LOISY

Maximilien RAMOUL



Philippe PAOLI

*the stairway to heaven ...*



Marie-Jeanne NEIRYNCK

*... is bordered with lilac trees*



Serge BOULAROT



**Fleurir sa propre tombe.** Venir y déposer des fleurs.

Ou une pierre. Est-ce que l'on dit fleurir une tombe quand on y dépose une pierre ?

(...)

Histoire entendue.

Deux vieux, des années avant leur mort, ont réservé une concession à perpétuité dans le cimetière de leur village, y ont fait installer deux pierres tombales, y ont fait graver leurs noms en lettres dorées puis leurs dates de naissance, laissant un espace pour la date de décès. Puis des années durant, à chaque Toussaint, les deux vieux s'endimanchaient, achetaient deux beaux bouquets de fleurs, allaient au cimetière, s'arrêtaient devant leurs noms, déposaient leurs bouquets, faisaient une petite prière, puis rentraient chez eux. Des années durant, ils sont venus se recueillir sur leurs propres tombes comme ils l'auraient fait pour une vieille tante. Des années durant, ils ont fleuri leurs propres tombes parce qu'ils savaient que personne ne le ferait après leurs morts.

(...)

**Au loin parfois** au milieu du silence  
on entend soudain le pas dans le gravier de quelqu'un que l'on ne voit pas.

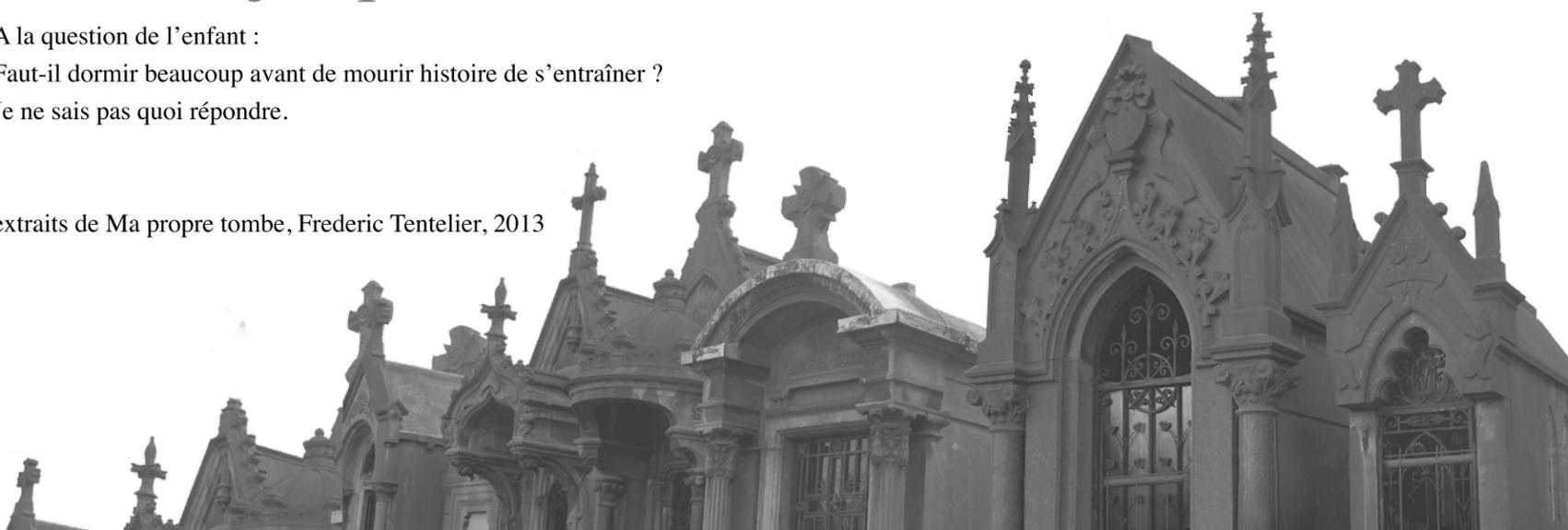
Ce dont je me souviens du De profundis :  
Ecoute ma voix, du fond des ténèbres, écoute ma voix...

J'ai la mémoire vague. Je marche à l'aveuglette.  
Je suis descendu - j'ai descendu.

**Du haut jusqu'au bas.**

A la question de l'enfant :  
Faut-il dormir beaucoup avant de mourir histoire de s'entraîner ?  
Je ne sais pas quoi répondre.

extraits de Ma propre tombe, Frederic Tentelier, 2013





## L'histoire de la ville de chapelle en chapelle

Vaste et très boisé (sixième cimetière français avec 17 Ha), il a été créé durant l'essor fulgurant de la ville-champignon, au milieu du XIXème siècle.

À l'instar de l'architecture de la ville, il traduit d'une manière singulière les clivages sociaux liés à l'épopée industrielle avec, d'un côté, les ostentatoires chapelles des riches industriels (plus de 500 chapelles, plus qu'au cimetière du Père Lachaise !), en partie regroupées en une « allée des industriels » (Mazure-Wattine, Motte-Screpel, Mulliez-Leclercq, Cavrois-Mahieu...), et de l'autre le monument « aux victimes du travail et du devoir », commémorant les morts lors de l'incendie d'une filature !

Il offre aussi une lecture politique de la ville avec son « allée des maires », accueillant notamment les tombes de Henri Carette (ancien ouvrier devenu premier maire socialiste en 1892), son successeur Eugène Motte, fils d'Alfred, grand bâtisseur d'usines, ou encore Jean Lebas (ministre du Travail sous Léon Blum).

La lecture des patronymes, ou l'adjonction de « carrés musulmans », rend également perceptible la succession des vagues migratoires qui ont peuplé la ville.



**VRAC** est l'acronyme de « Voyage Roubaisien dans l'Art Contemporain ». Cette manifestation vise toujours la meilleure adéquation possible entre un site exploité de manière éphémère, et les travaux artistiques présentés afin d'obtenir une valorisation réciproque.

Le premier VRAC a eu lieu en 1999. Depuis 2003, avec une exposition à Wallers-Arenberg, il est devenu « Voyage Régional ». Présentant tous un intérêt patrimonial fort, les lieux investis sont très variés et vont de friches industrielles au couvent des clarisses, en passant par une bourloire, un entrepôt ferroviaire ou encore une bibliothèque !



## Remerciements

à Jacky Legge, à Jean-Pierre Deneffe, au personnel du cimetière de Roubaix, à l'Office du tourisme de Roubaix, à Manou, à l'association Espace du souvenir, à la Confrérie des Charitables de Béthune, aux Pompes funèbres Collet de Roubaix et aux partenaires de la manifestation :

